

Arrondissement :

Réunion de collège public

ORGANISE EN DEUX TEMPS :

- 1- Présentation du diagnostic sur l'état de l'école et discussion puis , présentation des 3 thèmes retenus.
- 2- Trois sujets retenus : 01, 08 et 10.

1 - DISCUSSION SUR LE CONSTAT

Le grand débat national sur l'école nous est présenté comme un temps de discussion et de réflexion dans une dynamique au plan local. A partir du sens de ce débat et des constats préparés par la commission THELOT des échanges ont lieu sur la situation locale. Constat : le département de Loire-Atlantique accueille encore les enfants de deux ans à l'école maternelle, ce qui n'est pas le cas sur l'ensemble du territoire national. Il existe ici une très bonne coopération entre le secteur petite enfance de la ville de Saint-Herblain et l'école maternelle. Constat également : à l'école primaire, la loi de 89 sur les cycles d'apprentissage ne fonctionne pas et ce, malgré la volonté du ministère et les outils pédagogiques de qualité mis à disposition des équipes. Pour renforcer les CP un poste d'enseignant a été affecté en plus en ZEP et 10 personnels spécialisés aident les professeurs des écoles dans la circonscription .

Au niveau des collèges on remarque des disparités très importantes entre eux : par détournement de la sectorisation habituelle, certains deviennent « ghetto ». Début d'échanges à ce moment là sur le collège unique avec désaccord des participants : certains prônant l'exigence d'une culture commune jusqu'à la fin de la scolarité obligatoire, d'autres regrettant la disparition des 4^{ème} technologiques.

2 - TROIS SUJETS RETENUS : 01, 08 et 10

01 – Quelles sont les valeurs de l'Ecole républicaine et comment faire ensuite que le société les reconnaisse ?

La première question possible sur l'intégration par l'école des appartenances communautaires étant fortement médiatisée : aucun participant n'a souhaité s'exprimer sur le sujet.

En revanche, la question de la tenue vestimentaire des « jeunes » a été débattue : un quasi consensus s'est dégagé sur le fait que le retour à la « blouse » ou à « l'uniforme » n'était pas envisageable et même « archaïque ». Les enseignants doivent exprimer une tolérance et se saisir du « problème éventuel » pour avoir une discussion avec le jeune : que souhaite-t-il exprimer ou manifester en portant tel ou tel vêtement ? Quasi unanimité sur le fait que les règlements intérieurs des établissements répondent à ces questions, donnent le cadre et les repères mais ne peuvent être exhaustifs.

Les jeunes interpellent les adultes et l'école doit rester ouverte à cela puisqu'elle a pour mission d'apprendre aux élèves à vivre ensemble.

L'éducation aux médias a suscité quelques interventions et réactions des enseignants aux questions des parents : les pré-adolescents sont-ils prisonniers dans un enfermement médiatique ? Quelle culture leur transmet-on ? Les enseignants ont exprimé leurs frustrations, leurs obligations, de faire des choix, de procéder par touches, pour aborder certaines questions fondamentales et développer l'esprit critique de

leurs élèves. Toutefois l'image est de plus en plus analysée et lue : en français, histoire-géographie, éducation civique par exemple. Les parents invitent alors les enseignants à se saisir des programmes pour permettre une ouverture d'esprit : en français le chapitre sur l'argumentation permet cela. Une touche optimiste conclut cette question, certes les jeunes semblent parfois enfermés dans une certaine culture mais ils évolueront et se tourneront vers d'autres modèles culturels.

08 – Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Le débat a démarré sur l'idée pour un enfant/élève d'avoir parfois le droit de ne rien faire ; sur la responsabilité de certaines familles qui organisent pour leurs enfants des emplois du temps « démentiels » : multiplication des options à l'école et des activités en dehors de l'école. Désaccord sur ce thème dans l'assemblée : certains pensant qu'une activité est aussi le lieu où on se détend, les enfants n'en ayant pas ne sont pas forcément plus disponibles en classe. Par ailleurs, certains adolescents aiment être toujours occupés, d'autres pas, il faut respecter la personnalité de chacun.

Sens des programmes

En revanche, des témoignages pour dire que le système éducatif contribue en ce moment à faire une génération « zapping » : un tas d'activités saupoudrées sont proposées aux enfants au détriment de l'approfondissement de matières fondamentales (le français en primaire). Certains parents ont émis des réserves sur l'apprentissage d'une langue d'autant qu'au niveau local de nombreuses disparités existent entre les écoles : l'allemand, faute de moyens ne peut pas toujours être choisi pas les enfants. Il est proposé de modifier le découpage de la journée d'un élève, qu'il puisse trouver à l'intérieur de l'école une gamme d'activités laissant la place à des passions (sports, musique, théâtre...) Le système éducatif devrait proposer plus d'options et moins d'enseignements obligatoires (une autre façon d'enseigner la musique au collège par exemple), possibilité pour ceux qui le veulent de jouer d'un instrument.

Rappel des chiffres concernant la motivation des élèves par rapport au collège : 37% n'ont pas envie d'y aller. Certains pensent que les enfants ne mettent pas de sens à ce qu'ils font, on leur diffuse un empilement de connaissances qu'ils ont du mal à mettre en perspective.

Interdisciplinarité :

Selon les parents, la façon de travailler des enseignants est essentielle dans la motivation des élèves. Mettre en lien des disciplines est de l'avis des professeurs à encourager : les types de dispositifs tels que les IDD, travaux croisés, permettent un travail interdisciplinaire satisfaisant et une évaluation des élèves sur des critères différents.

10 – Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?

Le débat sur cette question débute sur le constat de la différence entre l'orientation des filles et des garçons. Si les filles sont en réussite à la sortie du collège, elles ne font pas carrière dans des secteurs poussés (de la recherche par exemple). S'en suivent des échanges passionnés sur le rôle de la femme dans la société, sur la difficulté de concilier une vie professionnelle et une vie familiale, sur « l'éducation » des enfants trop souvent laissée à la mère (à noter la forte proportion de femmes présentes dans cette assemblée du débat sur l'école).

Enfin le débat se recentre sur les formations, les passerelles, sur la difficulté du collège unique à prendre en charge certains élèves. Il y a unanimité dans l'assemblée à dire que le collège unique est une belle « utopie » pourtant des désaccords persistent sur son rôle : certains pensent que l'enfant doit avoir une culture générale, d'autres estiment que certains enfants saturés et en « attente de sortie » du collège ne trouvent aucun intérêt à y rester pendant 4 ou 5 ans.

Le système scolaire doit trouver une alternative à ce collège unique « utopique » : sans le démanteler, sans doute faut-il inventer des passerelles, faire en sorte qu'un enfant sorti trop tôt du système puisse le réintégrer, valoriser les filières délaissées, revisiter certains diplômes et prendre en compte l'élève en grande difficulté dans un collège adapté (travail en petits groupes).

Enfin des réserves sont émises par certains membres de l'assemblée sur les retombées du grand débat, ceux qui n'ont pas été écoutés au printemps dernier craignent cette fois de ne pas être entendus.